

CARITAS PÉRIGORD AGENAIS

Délégation Périgord Agenais - 38, Avenue Georges Pompidou 24000 Périgueux - 05.53.05.79.29
perigordagenais@secours-catholique.org - Site internet : perigordagenais.secours-catholique.org

 Secours Catholique du Périgord Agenais

ZOOM SUR LES TEMPS DE VACANCES

Journées culturelles à Lascaux IV et au Parc du Thot

SESSION À LOURDES

À la découverte des 4 priorités de notre délégation !

PROJET DE DÉLÉGATION 2022 - 2026

Vivre et agir ensemble en Périgord Agenais

SOUTIEN AUX PERSONNES SINISTRÉES DU RIBÉRACOIS

« Une vraie leçon de vie et de solidarité pleine d'espérance »

RECHERCHE DE SENS

« J'ai repris figure humaine, une vraie place dans la société »

SOMMAIRE

ÉDITO

Chers amis,

SESSION À LOURDES 3

ZOOM SUR LES TEMPS DE VACANCES 4

PROJET DE DÉLÉGATION 2022 – 2026 6

SOUTIEN AUX PERSONNES SINISTRÉES DU RIBÉRACOIS 10

RECHERCHE DE SENS 12

Avec ce premier numéro de l'année 2023 de notre Caritas Périgord Agenais, je viens d'abord, au nom du Bureau, vous **remercier** une fois encore pour votre implication au quotidien en 2022 dans vos différentes actions si variées dans leur complémentarité. Nous en sommes bien conscients : c'est vous qui menez l'action du Secours Catholique Caritas France.



Thierry Fontaine
Vice-Président

Et nous savons combien **l'accompagnement global de la personne** dans sa dignité comporte de facettes, toutes importantes et complémentaires ; combien cet accompagnement est exigeant et demande de la persévérance.

En septembre lors de la session à Lourdes sur notre **projet de délégation 2022-2026** "Vivre et agir ensemble en Périgord Agenais", plus d'une centaine d'acteurs ont pu découvrir celui-ci et commencer son appropriation. Cette appropriation du projet de délégation sera l'élément central de l'animation en 2023 : **4 priorités** qui vous sont présentées dans ce Caritas avec une pleine page pour chacune. Pour permettre le déploiement de ces priorités, il s'agira aussi de définir ensemble des **changements internes**, en termes de gouvernance des

équipes et de la délégation, et de construction des territoires. Certaines actions phares vous sont présentées dans ce numéro dont l'action de **post-urgence** de soutien aux personnes sinistrées du Ribéracois.

Dans ses **vœux de 1949**, notre fondateur, **Jean Rodhain** écrivait : « Pour l'an nouveau, je souhaite que chaque délégation regardant vers les années nouvelles, s'étoffe de **recrues nouvelles**. (...) des jeunes

qui dans dix ans seront soit ankylosés, soit épanouis au service de la misère, suivant qu'en 1949 vous les aurez ou négligés, ou embarqués dans vos délégations. (...) A côté des personnalités connues dont la réputation sera précieuse pour la délégation, essayez, éprouvez, embarquez, embauchez hardiment des jeunes que vous saurez deviner et choisir, et former. (...) Vous aurez besoin en 1949 de nouvelles recrues, de nouvelles forces ». Un vœu persistant qui, malgré ses 74 ans, résonne avec pertinence pour 2023 !

Que 2023 soit pour chacun de vous et vos familles une **année de paix et de joie**. Qu'en cette année qui s'ouvre nous puissions contribuer au sein du SCCF à avancer sur le chemin d'un **monde durable, juste et fraternel**.

Bonne lecture de ce Caritas.



Comme l'équipe de Ribérac, plusieurs équipes du Périgord Agenais se sont mobilisées en 2022 dans le cadre de la Campagne de Fin d'Année pour parler de notre association et récolter des fonds en proposant gâteaux, bougies et créations diverses ! Merci à elles !



Trois ans et demi après notre dernière rencontre à Lourdes (mai 2019), plus d'une centaine d'acteurs de la délégation se sont à nouveau donné rendez-vous pour vivre des rencontres fraternelles du 27 au 30 septembre.

Un bon nombre d'entre nous étions déjà présents en mai 2019 et d'autres venaient pour la première fois. Malgré l'absence du soleil durant ces 4 jours, nous avons pu échanger, discuter, rire dans nos Fraternités, lors de la soirée des talents, l'apéro des territoires, la soirée karaoké, la sortie touristique (grottes de Bétharram), etc. Nous avons pu aussi prier et nous recueillir à la messe internationale, à la grotte ou sur les pas de Bernadette.

Nous avons découvert, à travers des temps en grande assemblée et en Fraternités, notre projet de délégation qui nous amènera jusqu'en 2026. Nos temps

d'échanges nous ont permis de découvrir et d'approfondir nos 4 orientations, présentées en pages centrales de ce Caritas, et de réfléchir à des idées nouvelles et concrètes à mettre en place sur nos territoires respectifs pour les 5 années qui viennent.

Nous avons pu ensemble, jour après jour, créer une magnifique fresque ! Un espace « Café-Papotage » permettait à chacun



et chacune de s'asseoir, partager un café et aller à la rencontre de nouvelles personnes. Différents stands étaient disposés autour de ce lieu. Un stand proposait de découvrir l'outil « Isidor », l'intranet du Secours Catholique, un autre la précarité énergétique, un autre encore l'action internationale qui a attiré beaucoup de gourmands au moment de la confection de chocolats chauds, un autre « Comment a été élaboré le projet de délégation ? », un coin où chacun pouvait, à partir de fanions, s'exprimer avec une phrase, un dessin...

Chacun et chacune est rentré la tête remplie de souvenirs, de visages, un carnet d'adresses bien fourni et avec la conviction d'appartenir à une grande famille et avec la volonté de se revoir très bientôt... à Lourdes !

QUELQUES RÉFLEXIONS PARTAGÉES EN FRATERNITÉS :

- **L'accompagnement fraternel :**

C'est la rencontre et le dialogue, la communication avec les autres, la complicité, la main tendue vers les autres, la force de chacun qui fait la force de tous.

L'accueil fraternel c'est : le regard, le sourire, le partage, l'écoute, la lumière.

- **Aller vers :**

Prendre des nouvelles des personnes accueillies, utiliser notre histoire pour aller vers les autres.

Ne pas juger selon les apparences, aider

les personnes dans le besoin, aller vers les personnes seules, aller vers l'autre plus facilement sans jugement afin de vivre la rencontre pleinement, accepter les autres tels qu'ils sont, accepter la différence, être solidaire avec les autres, présence aux autres, aimer tout simplement l'autre.

- **S'engager pour la justice sociale :**

Agissons sur les causes de la pauvreté par l'accès aux droits en favorisant l'emploi. Développons le partenariat, sans oublier une alimentation digne et de qualité.

Le sourire et la connaissance de la pauvreté éveillent la solidarité. L'accès aux droits est un déclencheur. On ne peut avancer que pas à pas.

- **Développer le pouvoir d'agir :**

Cette orientation a été vécue à travers notre soirée des talents : magiciens, conteurs, chanteurs... Certains ne pensaient pas être capables de s'exprimer devant des personnes sur une scène ! Et pourtant, ils et elles l'ont fait, et avec succès !



Journées à Lascaux IV et au Parc du Thot en partenariat avec le Fond de dotation Lascaux, Patrimoine de l'Humanité

Neuvic, 11 juin, 8h du matin. Il va faire très chaud aujourd'hui et pourtant tout le monde est au rendez-vous.

Direction Thonac où, dès notre arrivée, nous plongeons dans la découverte des espèces animales du paléolithique au fil de nos déambulations dans le parc du Thot : daims, bouquetins, cerfs et biches, chevaux, bisons, aurochs et même des loups ! Bien protégés derrière des grilles, nous avons pu en observer 5, un mâle, trois femelles et un jeune louveteau femelle à peine âgé de 6 semaines, preuve s'il en fallait que ces animaux se sentent bien dans leur environnement. Une guide, passionnée et passionnante, va nous initier à l'organisation sociale de la vie d'une meute. Fascinant : les loups sont paresseux et peureux, entre autres.

Plus loin nous pouvons voir des cervidés se régaler des branchages de la taille des arbres du parc. Recyclage assuré... Un nouvel assistant animalier nous détaille les caractéristiques des différentes espèces, y compris celles des rennes du Père Noël ! Chance. Moment de pause et de partage pour un pique-nique convivial sous l'ombre bienfaisante des arbres du parc !

Puis nous repartons pour retrouver à Lascaux IV certains de ces animaux représentés par des dessins, peintures, gravures sur les parois de la grotte. Pour en éviter la dégradation nous ne visiterons pas l'originale, découverte par hasard



en 1940 et datant de 20 000 ans mais un fac-similé très fidèle (jusqu'à la température de 13° C, fraîche et très agréable). Avec les matériaux à disposition sur place (os, plumes, silex, crins d'animaux, minéraux et pigments naturels - charbon de bois, ocres, hématite, manganèse), les locataires de ces cavernes ont représenté massivement, quitte à les superposer, chevaux, aurochs, bisons, taureaux, poneys, bovins, bouquetins, cerfs, biches, oiseaux (permettant de transporter l'âme des défunts) et des signes graphiques... Fascinant, cet art pariétal !

Martine, équipe de Neuvic



Une journée où tous sont rentrés le sourire sur leur visage !

Nous avons reçu un très bon accueil aux grottes de Lascaux IV. La visite était très intéressante et les 7 enfants curieux et réceptifs autour du guide. Le parc de Thot offrait de la détente lors du pique-nique, particulièrement adapté aux enfants qui couraient librement et joyeusement vers les bisons, les loups... Pour clôturer ce passage en Dordogne, une promenade en gabarre au fil de l'eau nous a ravis. Comme La Roque Gageac : un site d'une beauté inouïe. Les commentaires le plus souvent géologiques ont aussi passionné chacun. Une parenthèse fort appréciée dans un quotidien par-

fois lourd à porter. Une journée du Secours Catholique qui donnait un air de vacances, était enrichissante à tous points de vue pour tous, accompagnateurs et accompagnés : merci pour cette initiative !

Noëlle, équipe d'Aiguillon

Des vacances à Biscarosse préparées en famille !

Anne-Marie de l'équipe de Casteljaloux nous raconte : « Un après-midi, à la boutique solidaire, nous discutons de vacances ; je me suis rappelé avoir lu un mail de « Solidarités Familiales » sur le thème des vacances pour des familles. Je regarde Sarah et lui dis : « Ça te dirait de partir en vacances ? ». Elle lève la tête et me regarde hébété : « Moi, partir en vacances, tu n'y penses pas..... ». Après un temps de réflexion, j'entends : « Pourquoi pas mais je ne suis jamais partie... ».

Je lui dis : « J'en parle à notre équipe et je me renseigne auprès de l'équipe qui organise. ». C'était la première fois que nous nous lancions dans cette aventure ; nous découvrons que c'est la famille qui choisit son lieu de séjour et que nous devons faire un budget.

A la première rencontre, Agnès et Elisabeth, de l'équipe thématique Solidarités Familiales, proposent que chacun évoque « ses » vacances, passées ou à venir : les styles d'habitation et l'environnement, les distances et les moyens de transport, les activités. Et Sarah lance : « Mais tout ça c'est beaucoup trop cher ». Le choix du lieu, les questions de budget et la recherche des aides financières, autant de questions pratiques que nous avons abordées.

Finalement, Sarah et 3 de ses enfants ont séjourné 1 semaine dans un Village Vacances à Biscarosse. Le confort du chalet, les animations encadrées pour les enfants (dont un est malentendant) ont permis à Sarah, très fatiguée, d'avoir du temps pour elle et de se reposer. Anne-Marie té-

moigne : « Cela nous a pris du temps et de l'énergie, mais voir la joie de Sarah et de ses enfants valait bien le temps consacré (7 rencontres pour l'ensemble du projet). Je ne regrette pas d'avoir engagé l'équipe dans ce projet. J'espère que nous pourrons à



nouveau faire vivre « ce rêve » à d'autres familles ».

Et la voix de Sarah et de ses enfants ? Durant le temps de préparation, chacun a été très actif pour exprimer ses attentes rêvées. Sarah disait souvent sa gratitude de notre accompagnement attentif à ses besoins. Il est vrai que l'équipe avait déjà fait avec elle un parcours très lourd autour d'événements familiaux difficiles. Au moment du bilan, (autour d'un couscous !) Sarah reconnaît que « c'était vraiment le moment où j'en avais besoin » ; « Il y avait un très bon encadrement pour les enfants ; j'ai pu me reposer et vivre à un rythme tranquille... C'était bien aussi, pas d'heure pour dormir et pas d'heure pour se réveiller ». Très organisée et

très soucieuse des choix de ses 3 garçons, le planning des activités à l'intérieur du Village Vacances comme dans la ville était discuté entre tous. Les enfants ont profité pleinement de la piscine, des jeux collectifs ; ils se sont fait des copains. Et l'océan et les vagues : une vraie joie. Sarah a apprécié de rencontrer des gens nouveaux : « On a fait des connaissances, on a rencontré des gens de loin... On a participé à la vie locale ».

« Le budget a été bien calculé » dit-elle : la CAF a financé la presque totalité de l'hébergement dans le cadre « Vacances 1^{er} départ ». Le reste concernait les courses et l'essence, et sur la partie loisirs Sarah a pu faire des « extras » à ses enfants.

En parlant des bénévoles l'ayant accompagnée, Sarah témoigne : « Elles étaient là quand je pleurais et elles étaient là pour la joie », « Elles prennent sur elles une part de la charge ; elles sont fortes ces dames ».

De son côté Anne-Marie dit avoir découvert l'organisation interne de la Délégation concernant ces séjours et on peut remercier Cédric de ses réponses adaptables à cette situation.

Nous nous remercions mutuellement pour ce travail collectif et ce partage chaleureux autour de ce beau projet.

Sarah, Othman, Sofiane, Fadh, Anne-Marie, Annie, Agnès et Elisabeth, équipes de Casteljaloux et thématique Solidarités Familiales

Vivre et agir ensemble en Périgord-Agenais

Projet de délégation 2022-2026

ACCOMPAGNER FRATERNELLEMENT LES PERSONNES ACCUEILLIES

C'EST-À-DIRE ? Prendre le temps, écouter avec bienveillance, construire une relation de confiance qui s'inscrit dans la durée



POURQUOI ? Pour partager une vraie relation fraternelle avec chaque personne rencontrée

AVEC QUELS OBJECTIFS ?

Permettre aux personnes accueillies de prendre toute leur place et faire valoir leurs talents

COMMENT ? En faisant vivre la convivialité, en étant attentif à toutes les dimensions de la personne ; en se formant pour bien accueillir

Vivre et agir ensemble en Périgord-Agenais

Projet de délégation 2022-2026

ALLER VERS

C'EST-À-DIRE ?

Physiquement, en sortant de nos locaux ; et intellectuellement, en sortant de nos habitudes, en sortant de nous-mêmes

POURQUOI ? Parce que le repli sur soi, l'isolement et toutes les formes d'exclusion menacent le vivre ensemble et mettent à mal notre humanité

AVEC QUELS OBJECTIFS ? Vivre la rencontre, permettre la création de nouveaux liens sociaux ; développer des projets de solidarité de proximité



COMMENT ? En travaillant en partenariat pour repérer les personnes isolées et invisibles ; en se formant pour aller vers

Vivre, et agir ensemble en Périgord-Agenais

Projet de délégation 2022-2026

DÉVELOPPER L'ENGAGEMENT ET LE POUVOIR D'AGIR DE TOUS

C'EST-À-DIRE ? Appeler à l'engagement du plus grand nombre pour que chacun exerce la charité ; faire en sorte que chacun soit acteur de son développement

AVEC QUELS OBJECTIFS ?
Contribuer à la recherche du bien commun

En s'associant avec les personnes rencontrées ; en donnant à d'autres le désir de s'engager ; en parlant de nos valeurs associatives ; en se formant pour appeler à l'engagement



POURQUOI ? Parce que c'est le cœur de la mission du Secours Catholique ; parce que nul n'est trop pauvre pour n'avoir rien à partager

COMMENT ?

Vivre et agir ensemble en Périgord-Agenais

Projet de délégation 2022-2026

S'ENGAGER POUR LA JUSTICE SOCIALE ET LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE



C'EST-À-DIRE ? Agir sur les causes de la pauvreté et contribuer à la construction d'un monde juste, fraternel et durable

AVEC QUELS OBJECTIFS ? Que chacun ait des conditions de vie dignes et fasse valoir ses droits

COMMENT ? Avec un plaidoyer local qui associe les personnes vivant la précarité ; avec des partenariats multiples sur notre territoire ; en se formant pour porter un plaidoyer

POURQUOI ? Pour convaincre de changer de regard sur les personnes les plus précaires et faire évoluer nos politiques pour lutter contre la pauvreté ; car les plus pauvres sont les premières victimes du changement climatique

UNE VRAIE LEÇON DE VIE ET DE SOLIDARITÉ PLEINE D'ESPÉRANCE !

20 JUIN 2022. L'été est à nos portes et, dans le Ribéracois comme ailleurs, on se réjouit à cette perspective qui conjugue chaleur et liberté retrouvée... Dans la soirée, le ciel devient d'encre et une lumière étrange laisse présager le pire. Une compagnie d'assurances va jusqu'à prévenir ses adhérents d'un hypothétique événement climatique violent et leur conseiller de mettre à l'abri leur matériel et de se protéger. Ceux qui auront eu la chance de le faire s'en féliciteront car en début de nuit le ciel se déchaine, brutalement, violemment ; dans un vacarme assourdissant, orage, pluie, vent, grêle s'abattent sur Ribérac et Vanxains comme sur une quarantaine de communes alentour.

Il ne faudra qu'une quinzaine d'interminables minutes pour que le silence fasse place à une sidération abyssale. L'heure est alors au constat : paysages de désolation, beaucoup de toits se sont écroulés, les tuiles des toits encore debout sont hachées menu, les volets, fenêtres, portails sont sévèrement impactés et/ou méchamment troués. Les équipements extérieurs sont détruits et la nature paie le prix fort : les arbres et les végétaux sont déchiquetés, on ne reconnaît plus dans les champs dévastés la nature des cultures... Nombre d'animaux surpris et dans l'impossibilité de se mettre à l'abri ont été tués. L'horreur. On ramasse des grêlons, mot impropre pour désigner ces blocs de glace qui peuvent s'apparenter à des boules de pétanque.

Notre Délégation Périgord-Agenais, atterrée par la situation, va rapidement procéder avec l'Equipe Nationale Urgences France (ENUF) à une primo-évaluation qui met en lumière les besoins essentiels et complémentaires de ceux plus officiels. Quelques semaines plus tard, l'ENUF installe un dispositif sur les communes de Vanxains et de Ribérac dont l'objectif est de contacter systématiquement tous les habitants, de les écouter et de déterminer avec eux ce qui leur manque pour renouer un peu avec une vie plus normale.

Des équipes de volontaires en binômes (reconnaissables à leurs chasubles blanches dûment identifiables Secours Catholique/Révolution fraternelle) puis à des coupe-vent orange - pluie oblige - se mettent à sillonner rues et routes des

villages et des hameaux disséminés dans la campagne. Quand les portes s'ouvrent, les rencontres sont souvent bouleversantes. Pour y avoir participé, je peux témoigner qu'on n'en sort pas indemne.

Si au début les gens étaient un peu méfiants (ils avaient eu aussi la double peine d'avoir été victimes de vols après cet épisode), au fil des semaines nous avons été rapidement reconnus et puis attendus impatiemment, chacun ayant besoin de raconter SON orage, le traumatisme d'une soirée apocalyptique et toujours intensément présente. En nous la racontant, tous le revivent. C'est

ce vacarme, l'impression de fin du monde, l'impuissance, la peur et ce temps interminable en toile de fond pour tous... Puis, très vite il faut passer à l'action, se mettre à l'abri (dans sa maison !), protéger ce qui peut l'être de cette eau qui pénètre partout, dégager, éponger et rassurer chez soi, chez les voisins, le tout en un état second de sidération. L'action précède la compréhension.

Un monsieur nous raconte – les yeux brillants

de larmes contenues – qu'arrivé devant la porte de son garage sans pouvoir descendre de sa voiture pour ouvrir le portail, il a cru qu'il allait mourir alors que les vitres explosaient et qu'il ne pouvait s'en protéger.

Une dame de 93 ans vivant seule dit ne pas avoir eu le temps d'avoir peur car il lui a fallu pousser son lit, mettre bassines et seaux sous les gouttières un peu partout dans la maison. Une maman témoigne avoir pris dans ses bras ses deux enfants et s'être réfugiée dans un coin du salon. Un papa a eu le réflexe d'aller chercher son bébé dans son berceau et de le garder contre lui juste avant que la fenêtre de sa chambre n'explose et que les débris de verre ne se fichent dans le mur au-dessus du berceau. Il en tremble toujours rétrospectivement.

Et puis tous ces gens qui s'inquiétaient tellement de leurs chats, leurs animaux restés dehors, et un monsieur nous disant en pleurant avoir été obligé d'amener dans la nuit ses deux chats se faire euthanasier tellement les blessures étaient graves. Autant de personnes, autant de drames...



Mais si cette écoute est bousculante, rentrer dans ces maisons déchirées, éventrées se révèle saisissant. Si pour certains les réparations ont été faites rapidement, beaucoup d'autres vivent encore dans des maisons plus ou moins bien bâchées, voire pas bâchées du tout. L'eau, l'humidité, les moisissures sont omniprésentes. Les infiltrations font des ravages, isolations, plafonds, cloisons, menuiseries, meubles et équipements sont imbibés. On couche où l'on peut dans un coin d'une pièce, dans la cuisine, sur un canapé en boule, ou bien encore de chaque côté du lit car le matelas est mouillé au milieu... Depuis 5 mois...

Relogés pour certains ou pas pour d'autres, la majorité des habitants sont résignés, fatalistes...

Ils le savent, il faudra au mieux des mois mais plus probablement des années pour effacer les traces de cette nuit de cauchemar. Ils ont pourtant peur du temps, de l'hiver, des tempêtes, des orages, du terrifiant bruit du vent dans les bâches...

Et pourtant malgré cela il leur faut lutter en permanence, se battre au quotidien. D'abord pour se lever chaque matin dans des conditions de précarité extrême mais surtout pour faire valoir leurs droits et trouver des solutions à chaque problème : une expertise, le rapport d'expertise, les fonds des assurances, les matériaux, dont les tuiles introuvables, les artisans... Les démarches sont lourdes et complexes et exigent une énergie immense (l'état de catastrophe naturelle est décrété sur le Ribéracois



mais seulement pour coulées de boue et inondations et non pour la grêle) tout cela après le choc et l'action et avec des interlocuteurs souvent aux abonnés absents.

A notre niveau nous offrons, outre notre attention, la possibilité de retrouver un équipement essentiel pour retrouver une vie un peu plus facile : électroménager, matelas, sommier... Un peu de baume chez des gens meurtris. Ces équipements leur sont livrés et installés grâce à un partenaire local après examens des cas par une commission spécialement mise en place pour ce sinistre. Le moyen de faire renaître un peu de sourire sur des visages tellement tendus.

Mais ce sont les mots de tous ces gens qu'il nous faut retenir. Lorsqu'on leur demande de quoi ils auraient besoin là maintenant pour retrouver une vie plus facile, très spontanément la très grande majorité des gens ont répondu : « non, pour moi ça va, il y a sans doute beaucoup d'autres personnes qui en ont plus besoin que moi » ou quand on les questionnait pour savoir la première chose qu'ils avaient faite à la fin de l'orage, ils ont quasiment tous répondu « Nous sommes vite sortis pour voir comment ça allait chez les voisins. ». Une vraie leçon de vie et de solidarité pleine d'espérance ! On leur souhaite à tous beaucoup de courage encore.

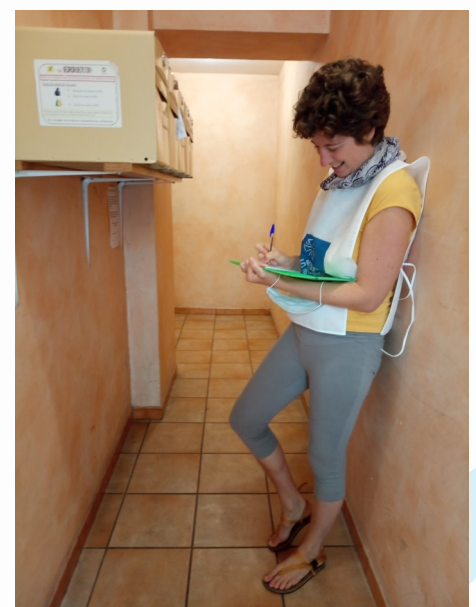
Martine, équipe de Neuvic

L'action post-urgence en Ribéracois en chiffres :

- Plus de 40 volontaires, locaux ou du réseau national, engagés
- 1650 domiciles visités, soit 560 rencontres et 1090 avis de passage déposés
- 21 personnes et familles ayant bénéficié d'une ou plusieurs aides matérielles pour un budget de près de 10.000€

Quelles suites pour l'action post-urgence en Ribéracois ?

- Des bénévoles et l'équipe de Ribérac assurent des visites sur rendez-vous et maintiennent le lien avec des personnes nécessitant un accompagnement.
- L'équipe Fratrnibus assure une présence à Vanxains les mercredis de 10h à 12h tous les 15 jours depuis le 11 janvier.
- La mairie de Ribérac a mis en place une permanence chaque semaine à destination des habitants assurée par des travailleurs sociaux de la Maison du Département, Périgord Habitat et des conseillers en assurance ainsi que des visites aux locaux de logements sociaux.



« J'ai repris figure humaine, une vraie place dans la société »



Je suis bénéficiaire du Secours Catholique depuis un peu plus d'un an. J'étais une loque, je vivais sur 20 cm de canapé sans plus aucune estime de moi. Après une rencontre avec le père Christophe, j'ai pris mon courage à 2 mains et je suis venue à la rencontre d'Harmonie. Elle a cherché à connaître mon parcours de vie personnelle et professionnelle, les événements qui avaient engendré ma déchéance. En partant de ce rendez-vous, la vision que j'avais de moi a commencé à changer. Harmonie m'a fait intégrer les ateliers couture et cuisine. Me rendre les lundis et jeudis au Secours Catholique de Sarlat est très vite devenu pour moi ma bouffée d'oxygène. De loque, je retrouvais mon statut d'être humain et surtout de femme. Rapidement, Harmonie m'a amenée chez le coiffeur, m'a reconstitué une garde-robe et, très important, m'a trouvé un logement que j'occupe depuis début janvier 2022. Grâce au respect, à la considération au Secours Catholique, j'ai repris figure humaine, une vraie place dans la société. Je me sens utile. Quelquefois, je fais un petit flash-back. Je suis heureuse de tout ce que nous avons accompli, pour mon bien-vivre, mon bien-être. Aujourd'hui dans le regard d'Harmonie, du Père Christophe, du Père Nicolas, je vois de la fierté et cela me galvanise pour toujours continuer.

Marie-Noëlle, équipe de Sarlat

A toi mon Ami(e) Bénévole...

Quand tout amour s'enfuit, que l'amitié s'étirole
Et que le ciel n'a plus les couleurs d'autrefois
Que sous de vieux cartons ton frère meurt de
froid

Tu apparais soudain, toi l'Ange Bénévole

Ne détourne pas ton regard, ne te sens pas gêné,
c'est bien à toi que je m'adresse.

Tu es mon Ami(e), tu fais partie de mon équipe
bénévole,

Et je t'apprécie sans aucune condition,

Puisque j'accepte tes différences comme une bé-
nédiction.

L'année fut dure pour toi et pour moi, pour tous
aussi.

Tu étais souvent là, ou très peu là...

Qu'importe, puisque ta place dans mon cœur est
présente

Depuis ton premier sourire.

Merci de me l'avoir offert, sans rien attendre en
retour.

Ne cherche pas qui je suis, cela importe peu,

Je suis une de ces âmes généreuses,

Qui fait partie de ton équipe,

De ta petite famille fraternelle.

Je suis ce Bénévole qui tout comme toi,

Vient offrir de son temps,

Les jours de permanences...

Les jours où ma présence est utile.

Sois tolérant...

Restons main dans la main...

Aime-moi comme je t'aime !

Philippe Léon, dit Dyonisos

**Poème lu lors du repas de Noël de
l'équipe de Miramont-de-Guyenne**



Fraternelles pensées

*Nos fraternelles pensées et nos prières
vont à Jean-Luc Robert, Laurent Glaude et
Sylvie Léon qui nous ont quittés ces
dernières semaines.*

**Du lundi 27 février
au vendredi 3 mars**

Vendredi 24 mars

« Les Rencontres pour Agir » en visioconférence et en présentiel sur Agen, Bergerac et Périgueux, organisées par l'équipe thématique Formation & Engagement solidaire.

Réunion Bureau, Equipe d'animation, Bénévoles référents à Bergerac

